

Rapports des institutions internationales : le rapport 2013 du PNUD

mardi 29 octobre 2013, par Jacques Cossart

[Le rapport 2013 du PNUD](#) (Programme des Nations unies pour le développement) est intitulé : « L'essor du Sud : le progrès humain dans un monde diversifié »,

La vue d'ensemble indique : « Au cours des dernières années, les progrès considérables en termes de développement humain de plusieurs pays en développement, ainsi que l'essor de ces derniers sur la scène mondiale, a constitué l'une des évolutions les plus encourageantes : 'l'essor du Sud'. Cette diversité croissante en matière de points de vue et de pouvoir est en train de remettre en cause les principes directeurs qui ont guidé les décideurs politiques et les grandes institutions issues de la Seconde Guerre mondiale. Des voix de plus en plus puissantes s'élèvent dans le Sud pour demander des cadres de gouvernance internationale plus représentatifs qui intègrent les principes de démocratie et d'équité. »

Le rapport est placé, étonnamment, sous une citation de Dag Hammarskjöld : « C'est précisément lorsque chacun joue la prudence que nous construisons un monde où prévaut la plus grande insécurité. »

On trouvera dans le rapport les habituels classements en fonction de l'Indice de développement humain (IDH) et d'autres indices. Sur 187 pays classés, les différences notables entre l'IDH et l'IDH non monétaire (c'est-à-dire hors PIB par habitant) ne sont significatives que pour les pays du Golfe producteurs de pétrole, les paradis fiscaux (dont le Luxembourg) et quelques pays africains (dont le Gabon, la Guinée équatoriale). Pour tous les autres, la corrélation est quasiment parfaite. Et, lorsque le

PNUD agrège les pays par niveaux de développement, les écarts de corrélation disparaissent.

L'optimisme est tempéré : « Aux yeux d'un simple observateur, l'état des lieux en 2013 pourrait ressembler à un monde coupé en deux : d'une part, un Sud en plein essor, dont les pays les plus visibles sont la Chine et l'Inde, où les progrès en termes de développement humain sont importants, la croissance semble rester solide et les perspectives de réduction de la pauvreté encourageantes. D'autre part, un Nord en crise, où les politiques d'austérité et l'absence de croissance économique portent préjudice aux millions de chômeurs et de personnes privées de prestations sociales, les programmes sociaux étant soumis à des pressions intenses. Mais, tant le Sud que le Nord partagent des problèmes plus profonds : les inégalités croissantes dans plusieurs pays (développés et en développement) qui jettent une ombre sur la récupération mondiale et la durabilité des progrès à venir et limitent la réduction de la pauvreté, et de sérieuses inquiétudes liées à l'environnement. [...] Le remarquable essor du Sud est certes encourageant, mais, de bien des façons trompeur. [...] Les institutions internationales semblent incapables de s'adapter aux changements dans les rapports de force, d'assurer la fourniture adéquate de biens publics mondiaux permettant de répondre aux défis régionaux et mondiaux, ou de répondre au besoin croissant de plus d'équité et de durabilité. »